

« Le souffle de vie... »

Le souffle est la source de vie. Il est un phénomène naturel qui fait vivre l'Homme et qui émane de lui instinctivement. C'est grâce à la respiration qu'il est capable de restituer en paroles ses impressions et ses émotions... C'est par le chant, force expressive suprême, que l'être humain parvient à toucher les âmes et à instaurer une relation transcendante avec le Divin.

Les louanges, omniprésentes aussi bien dans les cultes polythéistes que monothéistes, transmettent par la grâce du chant, ce souffle qui, au fil des générations, marque l'appartenance à une communauté de destin.

Dans la *Genèse*, le « souffle divin », transforme la chair inerte de l'Homme en un être vivant doté d'un esprit. Il révèle aux Prophètes et aux messagers la Pensée qu'ils devront énoncer en accomplissant souvent des exploits surnaturels. Le *Nouveau testament*, avec l'affirmation de la Trinité, confère au Saint-Esprit (du grec *pneuma*, littéralement 'souffle'), un caractère personnifié : il souffle où il veut. Déjà pour les stoïciens, le principe du monde était justement le *pneuma*, le souffle originel. Ainsi, Père, Fils et Souffle vivifiant, symbolisent-ils la présence multiforme du divin.

Dans le *Cantique des Cantiques*, le souffle, le baiser et l'amour sont indissociables. Ils scellent l'union avec l'être aimé et traduisent également l'union spirituelle.

Dans la tradition coranique, un rôle essentiel est dévolu aux « vents féconds ». Ils ont pour finalité de charger les nuages de pluie pour abreuver l'Homme et la Nature et de répandre les semences.

Les confréries soufis célèbrent la création divine en reconnaissant que tout être, toute chose, et tout événement ne sont autre que la manifestation du souffle vivifiant.

Dans les mythologies grecques et romaines, nombreuses sont les divinités qui rappellent ces terribles puissances de l'Air. Certains passages de l'*Odyssée* et de *L'Énéide* font référence à ces dernières et à leur aspect dévastateur. C'est enfin Zéphyr, qui par son souffle, à la fois doux et fort, rend la vie à la nature.

Mythologie, liturgie et mystique prêtent un rôle prépondérant aux instruments à vent, symboles des forces indomptables : le dieu tellurique Pan confectionne sa flûte en hommage à la nymphe Syrinx, les trompettes de Jéricho préfigurent l'Apocalypse, et le Ney, flûte ancestrale est apparentée au souffle mystique des derviches et soufis. Tous, sans exception, sont intimement liés aux pouvoirs spirituels.

Cette XXI^{ème} édition des « **Chants Sacrés en Méditerranée** » rend à nouveau hommage aux différentes expressions vocales et musicales issues du monde Méditerranéen. Par delà la découverte de nouvelles sonorités et de répertoires inédits, les artistes invités offriront leur propre perception du « Souffle de Vie... ».